

Société, M. Alexandre l'a retracé dans un discours que la plupart de vous connaissent et qu'il prononça sur sa tombe. Membre de la Société Médicale, il en fut secrétaire pendant trois ans, puis président, et c'est à lui que nous devons la création du bulletin imprimé des séances de cette Compagnie. Membre et secrétaire du comité de salubrité, il a fait, sur les égoûts et sur les eaux de la ville, plusieurs rapports qui ont une grande importance actuelle. Professeur à l'École de Médecine, il avait su attirer et garder les élèves aux divers cours qu'il professa successivement. Mais ce que nous devons surtout louer en Auguste Thuillier, c'est qu'il était un honnête homme et un honnête médecin; un peu moqueur et caustique, mais seulement quand il voyait la prétention et le charlatanisme de quelques-uns, il était toujours excellent confrère, et surtout, Messieurs, je le sais, bon ami. Aussi avons-nous vu des larmes remplir les yeux de nos deux plus vénérés confrères aux premières réunions de la Société Médicale et du Comité de salubrité, après le choléra, quand, présidents de ces compagnies, ils signalaient les pertes que le corps médical avait faites. Rappelez cette émotion des deux médecins les plus âgés et les plus estimés d'Amiens, en parlant d'Auguste Thuillier, est le plus bel éloge que l'on puisse faire du secrétaire de notre section.

LENOEL.

Le 13 décembre 1866.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX

DES

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ORGANISATION.

Le dimanche, 12 novembre 1863, à 2 heures de relevée, a eu lieu dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville d'Amiens, conformément à l'annonce qui en avait été faite par les Journaux de la localité, la première Assemblée générale des adhérents au projet de réorganiser l'ancienne Société Linnéenne du Nord de la France.

L'objet de la réunion a été exposé, tout d'abord, par MM. E. Le Correux et Michel Vion, membres de l'ancienne Société Linnéenne du Nord de la France, fondée à Abbeville par l'initiative de MM. Casimir Picard, médecin, et Tillet de Clermont, et définitivement constituée dans une Assemblée générale, tenue à Amiens, en juillet 1839.

Des regrets sont hautement exprimés sur la trop courte existence de cette utile Association que la mort prématurée de M. Picard et diverses causes d'un autre ordre ont arrêtée dans son premier élan, et radicalement emportée avant qu'elle ait eu, pour ainsi dire, le temps de faire autre chose que d'indiquer le bien qu'elle aspirait à réaliser. Il en est résulté, pour notre contrée, un grand affaiblissement dans l'étude des sciences naturelles et

une regrettable lacune en cette féconde branche d'activité, qui ne devait pas rester indéfiniment stationnaire au milieu du vif essor qu'ont pris toutes les autres. Différentes considérations sont échangées à ce sujet entre les personnes présentes, et il en résulte un accord unanime à reconnaître l'opportunité de faire revivre cette institution, en prenant les moyens nécessaires pour lui assurer une existence durable.

Pour mieux s'édifier sur l'idée-mère de l'œuvre que l'on entreprend de revivifier, on prend lecture du règlement et des statuts de la Société primitive ; et la discussion s'ouvre ensuite sur les divers changements que le temps et l'expérience ont rendus nécessaires pour la situation présente.

On tombe immédiatement d'accord sur l'utilité de fixer le siège de la Société à Amiens, tout en maintenant l'étendue du champ des explorations et des préoccupations botaniques, zoologiques, géologiques et minéralogiques, dans toute la circonscription comprise sous le nom du Nord de la France.

Trois buts sont nettement posés comme devant être poursuivis par tous les moyens possibles.

1° Répandre le goût des sciences naturelles dans toutes les couches de la société et surtout parmi les jeunes gens de notre circonscription géographique ;

2° Former un lien de fraternelle collaboration parmi les nombreux amis des études de la nature ;

3° Provoquer partout, mais surtout à Amiens, la formation de collections particulières, aussi complètes que possible, par lesquelles s'alimentera puissamment un

Muséum central, formé par les soins de la Société Linnéenne, représentée par divers comités.

Ce Muséum spécial, largement accessible à tous, offrirait comme enseignement permanent, des types et des classifications propres à guider les jeunes naturalistes, et faciliterait, au profit de la science générale, la confection définitive d'une Histoire Géologique, d'une Flore et d'une Faune de notre pays.

Conséquemment à ces considérations préliminaires, l'Assemblée est d'avis qu'il faut faire un large appel dans toute la contrée où pourra s'étendre l'action de la Société Linnéenne du Nord de la France, à tous ceux, spécialistes ou non, qui se sentent disposés à entreprendre pour eux-mêmes ou à favoriser autour d'eux la précieuse étude de l'Histoire Naturelle. Aussi adopte-t-elle, de préférence, un chiffre de cotisation qui soit à la portée de toutes les bourses, et qui permette de compter sur un nombre d'adhérents qui devra grandir à mesure que l'existence et l'utilité de la Société se seront mieux fait connaître. Elle fixe à 10 francs cette cotisation.

La Société Linnéenne se divisera en trois Comités, ayant chacun son activité et sa direction propre, chaque Comité pouvant lui-même se subdiviser en autant de sections qu'on le trouvera utile : le Comité de Botanique, le Comité de Zoologie et le Comité de Géologie. Chaque Comité sera dirigé par un président, assisté d'un ou plusieurs secrétaires.

Après avoir examiné ces diverses questions, l'Assemblée décide qu'elles seront élucidées et mises en harmonie dans un travail d'ensemble avec les dispositions

qu'elle entend conserver du projet primitif de 1839, pour être définitivement revues et adoptées dans une prochaine assemblée générale. Mais, dès ce jour, elle entend constituer l'Association d'Histoire Naturelle sous le nom de Société Linnéenne du Nord de la France, ayant son siège fixe à Amiens. Elle décide que cette Société sera administrée par un bureau composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire, d'un secrétaire-adjoint et d'un trésorier-archiviste.

Il y aura, en outre, pour chacun des Comités de botanique, de zoologie et de géologie, un président et un ou plusieurs secrétaires.

Toutes ces fonctions seront conférées pour un an avec rééligibilité après l'expiration du mandat. L'Assemblée générale nommera également pour un an une Commission de publication des travaux de la Société.

On procède au scrutin pour l'élection des membres du bureau pour l'année 1866. Sont nommés :

Président : M. E. LE CORREUR ;

Vice-Président : M. GARNIER ;

Secrétaire : M. Michel VION ;

Secrétaire-adjoint : M. le D^r DOURS.

Trésorier-Archiviste : M. E. PARIS.

On nomme ensuite présidents de Comité :

De Botanique, M. le D^r RICHER ;

De Zoologie, M. le D^r J. LENOEL ;

De Géologie, M. BUTEUX.

On ajourne à une réunion ultérieure la désignation des secrétaires de Comité, qui devra se faire par tous les

membres de ces Comités, une fois qu'ils se seront constitués par une inscription laissée facultative à chaque membre.

L'Assemblée charge son bureau nouvellement formé de formuler une rédaction définitive du règlement dont elle vient d'adopter les bases et qui devra lui être soumis dans la prochaine séance générale. Chacun des membres présents s'engage à exercer, dans le cercle de ses relations personnelles, une propagande aussi active que possible, afin de donner à l'Association naissante le relief et l'énergie dont elle a besoin pour arriver promptement à la réalisation de son œuvre.

Le 21 novembre 1865, la lettre suivante a été adressée par le Président et le Secrétaire de la Société à un grand nombre de personnes d'Amiens, du département de la Somme et des départements voisins, que leur position ou leurs études habituelles faisaient supposer favorables à la réorganisation de la Société Linnéenne, et disposées à se faire inscrire.

Amiens, le 21 Novembre 1865.

Monsieur,

Désireux de propager efficacement le goût des sciences naturelles en notre pays, plusieurs amis de ces précieuses études ont conçu le projet de faire revivre l'ancienne *Société Linnéenne du Nord de la France*, dont la pensée féconde eut à peine le temps de se faire jour pendant sa trop courte durée de 1838 à 1840.

Comme alors, il s'agit aujourd'hui de créer un lien de fraternelle collaboration entre des travailleurs isolés ; de diriger, de susciter

un essaim toujours nouveau de jeunes naturalistes, empressés de s'instruire eux-mêmes et de contribuer, au profit de la science générale, à l'œuvre patriotique d'une Histoire Géologique, d'une Faune et d'une Flore de notre pays. Plus spécialement, il s'agit pour nous aujourd'hui de former le plus vite possible, en vue du Congrès des Provinces qui siégera à Amiens, en Août 1866, un Muséum spécial, avec les richesses déjà existantes, augmentées de l'apport généreux des collections particulières recueillies ou en voie de formation dans notre contrée géographique.

La nouvelle Société Linnéenne du Nord de la France s'est constituée dans une assemblée générale d'initiative le 12 Novembre 1865. Dans cette séance, elle a discuté et adopté provisoirement un règlement ; elle a fixé à 10 francs par an la cotisation de ses membres, dont le nombre est illimité ; et nommé, pour l'année 1866, son bureau, et ses présidents de comité.

Les offres d'adhésion à la Société, soit avec indication d'une section spéciale, soit sous le titre général d'Ami de l'Histoire Naturelle, peuvent être adressées à l'un ou à l'autre des membres du bureau ou des présidents de comité.

Une nouvelle assemblée générale pour l'adoption définitive du règlement et pour compléter l'organisation de la Société, aura lieu le Dimanche, 3 Décembre prochain, à 2 heures et demie, à l'hôtel-de-ville d'Amiens.

Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez bien par vous-même, et par vos relations personnelles, prêter un utile concours à cette œuvre que nous recommandons à votre judicieuse appréciation.

Assemblée générale du 3 Décembre 1866.

Le président expose que le bureau de la Société et les présidents des trois comités se sont entendus pour mettre

en harmonie les statuts de l'ancienne Société Linnéenne avec les nécessités de la situation présente et que de ce travail de combinaison est résulté un projet de règlement dont la lecture et la discussion sont l'objet de l'ordre du jour.

Le texte de ces statuts a été lu, discuté et adopté, article par article, avec l'entête qui suit :

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DU NORD DE LA FRANCE.

Plusieurs Membres de la *Société Linnéenne du Nord de la France* fondée en 1838, et un grand nombre d'amis de l'Histoire naturelle, regrettant que cette Société, qui a rendu de véritables services, ait cessé d'exister, ont résolu de la faire revivre.

Mais, reconnaissant que les Statuts de cette première institution ont besoin d'être modifiés pour correspondre aux besoins de la situation actuelle, ils ont arrêté, pour la reconstituer, le projet de Statuts ci-dessous, qui sera soumis à l'approbation de l'Autorité.

(Voir le Règlement imprimé en tête du présent recueil.)

Après avoir fait adopter ce règlement dans ses détails et dans son ensemble, le président annonce que le bureau se chargera de le présenter à M. le Préfet, selon les formalités prescrites, afin que la Société soit le plus prochainement possible, revêtue de l'autorisation légale.

M. Garnier, secrétaire-général de la Commission du Congrès scientifique des provinces, lit une lettre-circulaire adressée à la Société Linnéenne à l'effet d'inviter ses membres à chercher et à formuler des questions qui devront être soumises au Congrès d'Amiens.

Cette circonstance est accueillie par la plupart des

membres comme très-avantageuse à l'expansion naissante de la Société Linnéenne, qui, longtemps encore après la session du Congrès, pourra, par ce questionnaire, chercher et trouver ample matière aux études de ses Comités.

Le bureau de la Société invite, en conséquence, ses Comités à se constituer au plus tôt, pour entrer en activité par un choix judicieux de questions dont la communication devra être faite à la prochaine assemblée générale.

M. Buteux, dont la résidence habituelle est à Paris, déclare être disposé à réunir, à l'issue de l'assemblée générale, le Comité de géologie, qui se constitue immédiatement par l'inscription d'une trentaine de membres et la nomination de M. René Vion aux fonctions de secrétaire.

Séance générale du 14 Janvier 1866.

Le Secrétaire annonce que depuis la dernière séance, la Société a obtenu la reconnaissance officielle de son existence légale. M. le Préfet de la Somme et M. le Maire d'Amiens ont fait à la Société, dès ses premiers débuts, l'accueil le plus favorable et le plus gracieux, soit dans les rapports verbaux qui ont été échangés, soit par les pièces et documents écrits dont le bureau a eu connaissance.

Une pétition en autorisation d'existence légale, signée par le Président et le Secrétaire, en même temps que la liste des membres actuels et le texte des Statuts et Rè-

glement adoptés par la Société, ont été déposés à la Préfecture.

Le 30 décembre dernier, M. le Président a reçu de M. le Préfet de la Somme une lettre annonçant qu'il avait autorisé à Amiens la création d'une Société d'Histoire Naturelle sous le titre de *Société Linnéenne du Nord de la France*.

Dans cette lettre se trouvait inclus un extrait du registre aux arrêtés de la Préfecture, et l'un des deux exemplaires déposés du projet de règlement, avec le visa de M. le Préfet.

Les Présidents de Comité font connaître à la Société le résultat de leur première réunion et notamment de leur organisation intérieure.

M. Copineau et M. A. Volland ont été nommés secrétaires du Comité de Botanique; M. le Dr A. Thuillier, M. Cotty et M. L. D'Halloy, ont été désignés comme secrétaires du Comité de Zoologie.

Ces divers Comités transmettent au bureau le vif désir manifesté dans leurs réunions particulières de voir la question du local mise, une des premières, à l'ordre du jour. Tout le monde paraît désireux d'obtenir soit de l'Administration municipale, soit autrement, l'espace et les moyens nécessaires pour déposer et ranger dans une organisation convenable, les collections particulières que la Société Linnéenne pourra obtenir et former elle-même.

On signale quelques collections spéciales bien connues dans le département, et qui n'attendent, dit-on, que la préparation d'un local pour être données au Musée d'histoire naturelle d'Amiens. Outre ces collections d'une

certaine importance que tous les membres de la Société sont invités à tâcher d'attirer dans son sein, on signale encore, à titre de gracieuses offrandes :

1. Une collection de minéraux recueillis aux environs de Cambrai, par M. Decousu, professeur à l'École normale d'Amiens.

2. Par M. Édouard Gand, plusieurs haches en silex, trouvées à St.-Acheul ;

3. Par M. L. Douchet, une collection de fossiles des terrains diluviens de la Somme ;

4. Par M. Dumont-Carment, une collection de plus de 200 espèces de graines du pays, et de nombreux échantillons de l'industrie agricole en Algérie.

L'ordre du jour appelle ensuite la communication des questions à fournir par chaque Comité pour être transmises, en temps utile, aux secrétaires-généraux du Congrès scientifique. Ces questions sont lues successivement, débattues et adoptées après l'échange de plusieurs observations intéressantes auxquelles prennent part un grand nombre de membres de l'Assemblée.

M. le D^r Richer lit les questions suivantes au nom du Comité de Botanique :

1. Donner les caractères génériques constants, les plus saillants, dans les genres de graminées de notre circonscription ;

2. Communication sur les plantes cryptogames de notre circonscription et sur leur statistique ;

3. Quelle est la cause qui amène des variétés dans une même espèce?

4. Quel rapport existe-t-il entre la végétation des côtes du Nord de la France et celle des côtes correspondantes de l'Angleterre?

5. La théorie classique de la respiration des plantes est-elle applicable aux végétaux dépourvus de couleur verte, ex.: les lichens, les champignons, etc.?

6. Quels sont, d'une manière générale, les caractères fondamentaux qui autorisent la création de genres nouveaux?

7. Quelle est l'influence du sol sur la conservation ou la disparition des espèces végétales?

8. Indiquer les plantes spéciales à notre circonscription et les localités où elles se trouvent.

9. Quelle est l'origine de la formation de l'humus dans le sol?

M. le Dr Thuillier lit les questions proposées par le Comité de Zoologie :

1. De la synonymie en entomologie.

Quels sont les moyens les plus efficaces pour ramener la synonymie entomologique à l'unité de nomenclature?

2. Quelle est, pour les hyménoptères, l'échelle des caractères extérieurs, la plus propre à diviser d'une manière naturelle, cet ordre d'insectes en familles, tribus, genres, espèces?

3. L'aphorisme de Linné : *Species tot quot diversæ formæ in principio. Nullæ species novæ*, peut-il être toujours considéré comme vrai?

4. Quelles sont les applications que l'on peut faire de la théorie mécanique de la chaleur à la physiologie animale ?

5. Quel est l'état de la science sur la génération spontanée ?

6. Où en est la question de la production des sexes à volonté chez les animaux, d'après le système du professeur Thury, de Genève ?

7. Existe-t-il une loi sur les monstruosité des insectes ?

8. De l'état de la pisciculture au point de vue des rivières et des étangs tourbeux du département de la Somme.

9. Du rôle des oiseaux comme destructeurs d'insectes nuisibles, et des moyens de conserver les oiseaux ;

10. Du rôle d'assainissement que jouent dans les eaux des étangs et des rivières les limnées et les planorbes.

M. René Vion lit, au nom du Comité de Géologie et de Minéralogie, les questions proposées par ce Comité, questions dont une bonne partie ont été envoyées par M. Buteux, président.

1. Peut-on diviser dans l'ordre suivant, en commençant par le bas, les terrains quaternaires du département de la Somme.

a. Silex des plateaux reposant sur la craie ; argile rouge à silex, parfois très-sableuse.

b. Silex roulés du fond et des bords des principales vallées ; diluvium gris de St.-Acheul ; silex roulés du Moulin-Quignon.

c. Sable coquillier de Menchecourt ; diluvium rouge de St.-Acheul.

d. Limon supérieur de St.-Acheul ; limon de Menchecourt ; — limon du Vimeu et du Santerre.

e. Silex non roulés supérieurs au limon.

2. Quelle est, notamment dans les cantons d'Amiens et d'Abbeville, l'altitude de toutes les strates de la craie et du terrain quaternaire qui contiennent des fossiles ou des silex taillés ? Quelle est l'altitude des rideaux et leur distance les uns des autres ? Même question pour ceux qui ont été détruits, à la connaissance de la génération actuelle.

3. Quelle est la cause de la couleur jaune foncée que présentent, même sur les fractures ayant deux ou trois millimètres d'épaisseur, les silex roulés du fond et des bords des principales vallées ?

4. Quelle est la cause de la couleur blanchâtre que présentent sur leurs fractures les silex à croûte verdâtre et les silex entièrement blancs qui abondent à la surface du sol en certaines localités, sur les côteaux de Boves, par exemple ? Quelles sont toutes les communes du département où on les rencontre ? Les silex verdâtres des terrains quaternaires viennent originairement des terrains tertiaires inférieurs de l'Est surtout du département.

5. Donner une liste complète des fossiles du diluvium de Picardie, avec indication des couches dans lesquelles on les rencontre ; y a-t-il une Faune quaternaire proprement dite ?

6. À quelle cause attribuer les concavités orbiculaires

qui se remarquent à la surface de certains silex du terrain quaternaire?

7. Quelles sont les principales différences que présente la craie dans le département de la Somme? Assigner une raison à ces différences.

8. A quelle cause attribuer les perforations en forme de puits ou de cônes renversés que l'on rencontre assez fréquemment dans la craie?

9. Le fer existe, fort disséminé, et sous des états très-divers en nos contrées; expliquer sa présence et la variété de ses combinaisons.

10. Etude des différents états sous lesquels se présentent la tourbe et le tuf dans le département.

11. Quel est le meilleur ordre de classement à établir dans la collection de géologie et de minéralogie.

12. Etude des terrains de pente de la vallée de la Somme et de leur âge géologique.

13. Des puits artésiens dans le département de la Somme. De l'épaisseur du banc de craie sur les divers points du département, et de la nature et de l'épaisseur des terrains inférieurs jusqu'au sable vert.

Leur relation avec les terrains du pays de Bray.

14. Par quelles raisons principales peut-on établir qu'il y a lieu de faire une carte géologique spéciale de la région du Nord de la France? Déterminer cette région.

Pour compléter son organisation intérieure, l'assemblée nomme les trois membres prescrits par le règlement pour former avec le Bureau la Commission des publi-

cations de la Société. Elle trouve utile de les prendre parmi les secrétaires des Comités et nomme au scrutin MM. A. Thuillier pour la Zoologie, Copineau pour la Botanique, et René Vion pour la Géologie et la Minéralogie.

Le 20 février 1866, le Président, le Secrétaire et le Trésorier de la Société ont adressé à tous les membres qui avaient déjà adhéré ou de qui l'on avait quelques motifs d'attendre une adhésion, la lettre suivante, avec un exemplaire des statuts et règlement.

« Monsieur,

» Nous avons l'honneur de vous adresser un exemplaire des statuts de la Société Linnéenne du Nord de la France, tels qu'ils ont été adoptés dans nos assemblées générales du 13 novembre et du 3 décembre 1865.

» Constituée légalement par un arrêté préfectoral du 30 décembre dernier, cette Société d'Histoire Naturelle s'est empressée de compléter son organisation intérieure, et cherche à s'assurer de bonnes conditions de durée et de succès, en s'imposant le devoir d'encourager les recherches et les collections particulières, et de former dans la ville d'Amiens, un ensemble de galeries spéciales de Zoologie, de Botanique, de Géologie et de Minéralogie, qui ne nous laisse rien à envier aux villes de notre voisinage les plus heureusement dotées.

» Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez bien prêter votre concours à cette œuvre naissante, dont l'utilité se fera de mieux en mieux reconnaître au point de vue de l'instruction et de l'agrément de tous, spécialement en ce qui concerne la carrière indéfinie qu'elle ouvre aux diverses aptitudes de la jeunesse. Nous comptons sur votre influence pour déterminer, autour de vous, un mouvement

d'initiative féconde et de généreuse émulation de la part de tous les amis des sciences naturelles, pour propager le goût de ces précieuses études, et contribuer efficacement à la confection d'une *Flore*, d'une *Faune* et d'une *Histoire Géologique* embrassant notre contrée.

» La Société Linnéenne devant bientôt publier la liste de ses adhérents, nous vous prions de vouloir bien transmettre aux personnes que vous jugeriez en position de s'associer à notre œuvre, un de nos bulletins portant les nom, prénoms, qualités, titres honorifiques, lieu d'habitation, avec l'indication des sections de l'Histoire Naturelle auxquelles on désire appartenir et des spécialités d'études ou de collections que l'on poursuit. »

Séance du Samedi 3 Mars 1866.

Divers ouvrages sont adressés à la Société Linnéenne pour servir de bases à ses archives ou à sa future bibliothèque. On remarque surtout :

1. Le premier et l'unique volume des *Travaux de la Société Linnéenne du Nord de la France*, fondée à Abbeville en 1838, publié à Abbeville en 1840, offert par M. Michel Vion.

2. La *Flore du département de la Somme*, par M. le Dr Pauquy, avec l'exposé de quelques modifications apportées à la Méthode naturelle de A. L. de Jussieu, par le même, offert par Madame Pauquy.

3. *Esquisse d'une Géologie du département de la Somme*, par M. Buteux.

4. Note de M. de Mercey sur les éléments du terrain quaternaire aux environs de Paris et spécialement dans

le département de la Somme (Extrait des publications de la Société Géologique de France).

5. Note sur le terrain jurassique du Boulonnais, par M. Ed. Pellat.

6. *Botanisk Reise*, par M. Axel Blytt, conservateur de la Bibliothèque de Christiania, 1864.

7. *Beretning om en Botanisk Reise*, par M. H. C. Printz. — Christiania, 1865.

Ces deux derniers ouvrages ont été spontanément adressés au Président de la nouvelle Société Linnéenne.

Se préoccupant de la difficulté de parvenir effectivement, et dans un bref délai, au but que la Société Linnéenne a pris en vue, en embrassant le Nord de la France, le secrétaire demande à l'assemblée si, par mesure d'initiative encore, il ne serait pas possible de trouver une combinaison qui nous *assurât*, sur tous les points de notre circonscription régionale, le concours des personnes notoirement en position de rendre des services dans une des branches de l'Histoire Naturelle.

Il est répondu que la solution de cette question dont l'avenir seul peut montrer la portée, paraissant devoir entraîner une révision du règlement, il vaut mieux la réserver pour plus tard, et s'en tenir présentement aux seuls titres de membres *résidents*, *honoraires* et *correspondants*, avec les conditions et attributions réglementaires. Mais, pour entrer immédiatement dans l'esprit de cette motion, le bureau fait appel aux souvenirs et aux relations personnelles de tous les membres présents, en

les engageant à faire un peu de propagande au profit de l'œuvre commune. Chacun est invité à rechercher la trace des anciens membres de la première Société Linnéenne, à qui reviendrait naturellement le privilège de compter parmi les fondateurs de la nouvelle. On voudrait connaître le nom et les titres de toutes les personnes de la contrée qui s'occupent des mêmes études que nous, et à qui il nous tarde d'être unis par les liens d'une utile confraternité.

M. le Dr Richer fait un rapport sur une première excursion botanique et entomologique qui a eu lieu dans les marais de Renancourt et du Pont-de-Metz.

M. le Dr Aug. Thuillier fait, au nom du Comité de Zoologie, un rapport verbal, assez détaillé, sur la situation actuelle des collections d'histoire naturelle de la ville d'Amiens, collections qui se trouvent en un très-fâcheux état, ne fût-ce que par leur éparpillement sur divers points et en dehors de la portée du public, au Jardin des Plantes, à l'Hôtel-de-Ville, et à la Bibliothèque communale.

Comme membre de la Commission spéciale d'initiative, chargée de la recherche d'un local pour déposer les futures collections de la Société Linnéenne, M. Aug. Thuillier annonce que des démarches utiles ont déjà été faites, et qu'il y a lieu d'espérer une prochaine solution.

Séance du 5 Mai.

Nomination d'une Commission prise dans les Comités

de Botanique et de Zoologie pour étudier, au point de vue scientifique, la question de la culture de l'*ailante*, et et de l'éducation du *Bombyx-Cynthia*, mise actuellement à l'étude, au point de vue économique, par la Société industrielle d'Amiens.

Le Secrétaire annonce qu'il a été adressé par M. Cornuau, Préfet de la Somme, afin de prendre place dans les collections naissantes de la Société, 1^{re} une Buse du pays (*Falco Buteo*) de Linné, et 2^{re} une magnifique couleuvre (*Vipera Berus*), trouvée dans les bois de Villers-Bretonneux.

La Société vote des remerciements à M. le Préfet.

L'Assemblée décerne le titre de Membres honoraires à M. Cornuau, Préfet de la Somme, à M. Duméril, professeur au Muséum, et à MM. Girardin, Violette et Gosselet, doyen et professeurs à la Faculté des sciences de Lille.

MM. Richer et Léon d'Halley rendent compte verbalement d'une excursion faite dans les environs de Boves et du Paraclet-des-Champs.

Ils communiquent une note des principaux insectes et des plantes qu'ils ont remarqués et recueillis dans cette excursion.

M. René Vion lit une Etude sur Linné, qui est renvoyée à la Commission de publication, pour figurer dans le premier bulletin.

Séance du 17 Octobre 1866.

Le Secrétaire expose à l'Assemblée qu'il y a eu force

majeure pour suspendre, depuis le mois de mai dernier, les travaux et même les séances normales de la Société, en présence de l'affreuse épidémie qui s'est abattue sur Amiens. Aujourd'hui la reprise des études est possible, et le Bureau n'a pas voulu attendre jusqu'à la date réglementaire du 1^{er} samedi de Novembre, jour fixé pour le renouvellement du Bureau, pour annoncer à la Société qu'il était disposé à regagner le temps perdu, en s'occupant immédiatement de la publication des travaux de la Société qui paraîtraient en un seul fascicule pour cette première année.

Appel est fait à tous les Membres qui auraient préparé quelque travail.

M. Le Correux, président, entretient la Société des pertes regrettables qu'elle a éprouvées pendant la période cholérique qui a sévi sur notre contrée. Il insiste particulièrement sur la mort prématurée de M. le D^r Auguste Thuillier, secrétaire du Comité de Zoologie, et sur celle de MM. les D^{rs} Léger et James, ancien professeur du Cours de Botanique.

M. Buteux, se préoccupant de ce que son séjour habituel à Paris ne lui permet pas de prendre une part, selon lui, assez active, aux travaux de la Société, envoie sa démission du titre de Président du Comité de Géologie. Plusieurs Membres font observer que le mérite scientifique et les services rendus par M. Buteux à la Géologie du département de la Somme ne permettent pas à la Société Linnéenne renaissante, de se priver de l'autorité de son nom et de son influence personnelle, ne fût-ce que dans les limites restreintes d'une habitation intermittente

en Picardie. En conséquence, l'Assemblée décide à l'unanimité, que M. Buteux sera prié de lui conserver toute l'activité de son concours.

Pour obvier à l'inconvénient de cette absence forcée, le Secrétaire actuel du Comité de Géologie et de Minéralogie est invité à en remplir les doubles fonctions, en attendant l'adjonction d'un second Secrétaire, lors du renouvellement annuel du Comité.

M. René Vion rend compte de l'expérimentation faite, cette année-ci, à Amiens, pour l'acclimatation du Bombyx-Cynthia, qui s'élève à l'état libre sur l'ailante *glauca*. Il établit que l'ailante existait déjà depuis un grand nombre d'années à Amiens et dans les environs, soit en arbres à haute tige, soit en arbustes et buissons, spécialement dans les jardins paysagers.

Quant à la question d'acclimatation du Bombyx-Cynthia, elle n'a pas été résolue d'une manière aussi satisfaisante. Des œufs envoyés à Amiens par M. Guérin-Meneville, un certain nombre seulement ont pu arriver à bien dans les conditions défavorables où l'expérience s'est faite. Cependant on a pu voir sur un grand nombre de points de notre pays, ces chenilles de l'ailante, se nourrir seules, en plein air, abritées sous les feuilles de l'arbuste et s'y suspendre en cocons. Plus d'une cinquantaine de chrysalides restent à notre disposition pour reprendre les études d'acclimatation l'année prochaine.

La discussion allait s'engager sur cette communication, lorsque M. le Dr Dours demande préalablement qu'il y soit coupé court par la raison péremptoire que, selon lui, la lettre du règlement s'oppose à ce qu'il soit

entrepris dans le sein de la Société Linnéenne du Nord de la France, aucun travail ou étude se rapportant à des objets étrangers à sa circonscription, tel que serait le *Bombyx-Cynthia*.

Plusieurs Membres prennent successivement la parole et revendiquent vivement une beaucoup plus grande liberté pour les évolutions ultérieures dans les études et même les publications de la Société Linnéenne. La discussion continue avec une animation qui ne s'en alimente que plus vivement par la lecture, en entier, de l'article 2 du règlement, qui expose le but de la Société Linnéenne.

L'heure avancée force à remettre ultérieurement la suite de l'examen de cette question.

Séance du 3 Novembre.

Renouvellement du Bureau :

Sont nommés par scrutin individuel et secret :

Président : M. Le Corréur.

Vice-Président : M. Garnier.

Secrétaire : M. Michel Vion.

Secrétaire-adjoint : M. Cottj.

Trésorier : M. Ed. Paris.

M. N. de Mercey présente un fragment de la Carte de la Guerre au $\frac{1}{80,000}$ comprenant les environs d'Amiens et entièrement teinté par lui. — Sur la demande de M. le Président, il expose de nouveau la constitution géologique du département, dont il avait précédemment donné un aperçu dans une séance du Comité de Géologie, et il

entre dans quelques détails sur les différents terrains qui affleurent en Picardie, et qu'il a dû teinter de nuances diverses.

Il insiste spécialement sur la craie, et fait ressortir l'avantage de subdiviser cette grande masse presque uniforme au point de vue minéralogique, en un certain nombre d'assises différenciées par les fossiles.

Le tableau suivant présente, du reste, dans leur ordre de succession, les diverses formations qui constituent notre département et la région limitrophe.

Quatre de ces assises se trouvent dans notre département : la plus inférieure, l'étage à *Inoceramus labiatus* n'y affleure qu'en quelques points extrêmes. Les deux intermédiaires, distinguées, l'une par le *Micraster cor testudinarium*, l'autre par le *Micraster cor anguinum*, y présentent, au contraire, un très-grand développement ; l'étage supérieur, caractérisé par les *Belemnitella mucronata* et *quadrata*, n'est plus représenté que par deux témoins (Hardivilliers et Beauval) sur cette partie de la carte.

Chacun de ces étages a une épaisseur qu'il est possible de calculer, de sorte que, dans un sondage, avec la connaissance des niveaux de la craie, on peut évaluer à peu près la profondeur des couches qui restent à traverser.

TABLEAU.

COMPOSITION GÉOLOGIQUE DU SOL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME

ET D'UNE PARTIE DES DÉPARTEMENTS LIMITOPHES

PÉRIODES.	TERRAINS.	ASSISES.	DÉPÔTS ET FOSSILES CARACTÉRISTIQUES.
QUATÉNAIRE.	Post-Pliocène.	Actuelle.	Dunes de sable. — Galets. — Vase. Dépôts meubles. — Ébouffis. Alluvions des cours d'eau. — Tufs. Tourbe ancienne et moderne.
		Erratique.	Boue glaciaire. } Limon jaune de Picardie. Base du limon colorée en brun avec cailloux brisés.
		Cailloux roulés.	Ancien cordon littoral de sable et galets du Marquenterre. Cailloux roulés, sables fins ou limons des nappes de plus en plus élevées et anciennes de Menche-court, St.-Acheul, Moulin-Quignon, avec ossements d' <i>Elephas primigenius</i> , Bl. et silex taillés par l'homme. Première nappe de cailloux semi-roulés, remaniés du bief à silex ou du sable éolien inférieur.
TERTIAIRE.	Pliocène.	Bief à silex.	Argile rouge, dite bief, avec silex de la craie non roulés. Dépôt effectué sur une surface déjà en rapport avec le relief actuel.
	Éocène	moyen.	Calcaires ou grès à <i>Nummulites</i> . Sables à rognons.
		inférieur.	Sables et argiles à lignites.
SECONDAIRE.	Crétacé	moyen.	Craie blanche avec silex à <i>Belemnites quadratus</i> , Delb. et <i>B. mucronatus</i> , Schl. Craie { blanche sans silex, (magnésienne), } cor - angustum, Ag. { noduleuse ou } à <i>Micraster</i> cor - tentaculiformis, Goldf. { blanche avec silex, }
		supérieure.	Craie marneuse à <i>Inoceramus labiatus</i> , Brug.
		crétacienne.	Craie { à silex, } à <i>Ammonites rothomagensis</i> , Lk., { glauqueuse, } <i>Holaster subglobosus</i> , Ag.
	inférieur.	Gault.	Argile et glauconie à <i>Inoceramus mucatus</i> , Park.
PRIMAIRE.	Dévonien inférieur.	Grès schisteux.	Grès schisteux rouges et verts.

Séance du 8 Décembre 1866.

Renouvellement des Bureaux des Comités, par un scrutin secret auquel prennent part tous les Membres présents, votant successivement les uns pour les autres.

Comité de Botanique :

Président : M. Richer.

Secrétaires : MM. Copineau et Aug. Volland.

Comité de Zoologie :

Président : M. Jules Lenoël.

Secrétaire général : M. Léon d'Halloy.

Secrétaires spéciaux : MM. Codevelle et Alph. Lefebvre.

Comité de Géologie et de Minéralogie :

Président : M. Buteux.

Secrétaire : M. René Vion.

Sur une invitation spéciale des Secrétaires généraux, organisateurs de la prochaine session du Congrès scientifique, séant à Aix, la Société Linnéenne déclare qu'elle s'associe aux travaux de cette Association savante. Elle délègue en même temps pour la représenter à cette session, MM. Napoléon et Albert de Mercey, actuellement en résidence aux Iles d'Hyères.

M. A. Blaise, correspondant du Muséum, à Cayeux-sur-Mer, offre à la Société Linnéenne de lui envoyer, à l'occasion, des doubles des poissons et des oiseaux rares qu'il pourra recueillir sur la côte.

Des remerciements sont votés à M. Blaise, et le titre de membre honoraire lui est décerné, à l'unanimité.

M. le Président donne connaissance d'une lettre de M. Alexandre, Membre titulaire de la Société, qui, dans le but d'augmenter l'activité intérieure des Comités, propose de fixer, à l'avance, pour chaque séance de Comité, un objet spécial d'étude ou de discussion, emprunté au domaine général de l'histoire naturelle. La question serait traitée, indépendamment de l'ordre du jour courant, dans des séances aussi fréquentes que possible. Les points les plus intéressants seraient mis au concours et des prix décernés en séance publique. « Par là, dit l'auteur, s'imprimerait à notre association naissante, un fécond et rapide essor qui leur imposerait forcément la publicité dont elle a besoin pour exercer l'influence à laquelle elle doit aspirer. »

Cette motion vivement appuyée par un certain nombre de membres et envisagée sous ses diverses faces, est renvoyée à l'examen d'une Commission chargée d'en apprécier le côté pratique.

L'attention se porte sur la nécessité de reprendre au plus tôt la question de la recherche d'un local propre à recueillir les collections d'histoire naturelle dont devra se composer le musée de la Société.

Le Secrétaire mentionne comme tout prêt à y prendre rang, le grand herbier de M. Boucher, père de M. J. Boucher de Perthes, l'auteur de la première Flore imprimée du département de la Somme. Cet herbier a été gracieusement mis à la disposition de la Société par M. Boucher de Perthes.

On peut également disposer immédiatement d'une

collection d'oiseaux du Brésil, de coquillages et d'objets de minéralogie, offerts à la Société des Antiquaires par M. Fergusson, et déposée dans les combles du Musée Napoléon.

La séance est terminée par un compte-rendu sommaire de la grande excursion botanique et zoologique, exécutée le 21 mai par un certain nombre de membres de la Société, aux dunes de Saint-Quentin-en-Tourmont.

